

Cancers et perturbateurs endocriniens

La plupart des cancers ont une incidence qui augmente. On note en particulier une augmentation de l'incidence du cancer du sein, du cancer du testicule, du cancer de la prostate en Europe et aux Etats-Unis.

Le cancer du testicule par exemple est le premier cancer de l'Homme entre 15 et 35 ans en France et il est en constante augmentation. Les raisons de cette augmentation n'ont pas d'explication pour une grande part des cas.

Pour les cancers hormono-dépendants la responsabilité des perturbateurs endocriniens semble de plus en plus plausible.

Bisphénol A, phtalates, pesticides, retardateurs de flamme bromés, voilà des perturbateurs endocriniens qui sont retrouvés de façon ubiquitaire et dont le rôle est de plus en plus suspecté.

Des expériences animales montrent à l'évidence ce rôle cancérigène des perturbateurs endocriniens, à des doses très basses. Par ailleurs on commence à s'intéresser de près à l'action des cocktails de ces substances.

Chez l'Homme, le syndrome de dysgénésie testiculaire décrit par le Pr Skakkebaek et qui associe des malformations de l'appareil génital masculin (hypospadias, micropénis, ectopie testiculaire), une diminution de la concentration des spermatozoïdes et la survenue de cancer du testicule est maintenant bien connu et également en augmentation, augmentation également mise sur le compte des perturbateurs endocriniens.

Nous sommes tous exposés aux perturbateurs endocriniens et il faut s'intéresser de près à leurs effets ainsi qu'aux moyens de s'en préserver.